

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 80 (1944)
Heft: 23

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

Partie corporative : Congrès. — Vaud : « Charles le Téméraire » au Théâtre du Jorat. — Quelques chiffres. — Places au concours. — Genève : U. I. G. - Messieurs : Séance du 24 mai. — La caisse est-elle vide ou pleine pour tout le monde ? — Les instituteurs à l'honneur. — U. I. G. Dames : Rectification. — Neuchâtel : La vie de nos sections. — Jura : Nécrologie. — Congrès. — Informations : Le Général et l'éducation nationale. — Chez nos voisins : Valais ; Glaris. — Communiqué. — Convocation.

Partie pédagogique : Robert Genton : Le jeu dramatique au service de l'enseignement de l'histoire. — H. D. Billet à ma filleule. — Les livres.

PARTIE CORPORATIVE

CONGRÈS

Deux manifestations pédagogiques méritent de retenir l'attention au cours de cet été : le congrès de la Société suisse des instituteurs à Berne, les 8, 9 et 10 juillet, le congrès pédagogique jurassien à Neuveville, les 26 et 27 août.

Le programme du congrès suisse — « Lehrertag » — vient de paraître et nous nous empressons de le communiquer à nos lecteurs :

28^{me} CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INSTITUTEURS

les 8, 9 et 10 juillet 1944, à Berne

Thème : L'éducation au service de la liberté.

Samedi matin :

Assemblée des délégués de la Caisse d'assurance de la SSI et Assemblée des délégués de la SSI.

Samedi après-midi :

Visites avec guides : « Musée des beaux-arts » (peinture et sculpture depuis l'époque de Hodler). « Kunsthalle » (Art populaire bernois). « Hôtel de Ville ». « Schulwarte » (L'œuvre de la SSI. Le livre suisse). « Musée d'histoire naturelle ». « Parc zoologique du Dählhölzli ».

Conférences : « Pestalozzis Begriff der Freiheit » (M. le Dr E. Bärtschi, président de la Ville). « Kräfte der Erziehung zur Freiheit » (Dr Ida Somazzi, Berne). « Education et liberté » (Prof. Dr J. Piaget, Genève). « Significato di libertà in educazione » (Prof. Dr C. Sganzi, Berne). « Spirito bernese — scuola bernese » (M. Alfred Keller, Berne).

Samedi soir :

Soirée récréative au Kursaal Schänzli.

Dimanche matin :

Conférence de M. le Conseiller fédéral Nobs :

Erziehung zur Freiheit

Manifestation Fellenberg à Hofwil (Allocution commémorative de M. le Dr A. Jaggi, Berne).

Dimanche après-midi :

Promenade à travers la Réserve de l'Elfenau, jusqu'au Home pour institutrices d'Egghölzli. Réception par la Société des institutrices.

Lundi :

Excursions :

« La ferme bernoise » (Gasel-Herzwil-Liebewil).

« La ferme de l'Emmental » (Lützelflüh).

« Château de Jegenstorf » (Maison patricienne de campagne).

« Excursion de botanique et d'ornithologie » (Anet-Ile de St-Pierre-Douanne-Bienne).

« Jungfrauoch » (à prix réduit).

De nombreux membres de la S. P. R. tiendront à assister aux journées de Berne, qui constitueront une excellente occasion d'approfondir les problèmes si actuels des rapports entre l'éducation et la liberté, et de fraterniser avec nos Collègues confédérés.

Signalons l'aimable attention des organisateurs, qui ont demandé la collaboration d'un conférencier romand, Monsieur le Professeur Jean Piaget, que l'on sera heureux d'entendre à cette occasion.

Le comité central S. P. R. tiendra séance à Berne la veille et assistera in corpore au Congrès.

Quant au congrès jurassien, il promet d'être tout aussi intéressant : Monsieur l'Inspecteur Baumgartner présentera le rapport général sur le problème de l'éducation post-scolaire ; des manifestations artistiques sont prévues au château du Schlossberg, et la Neuveville verra sans doute accourir nombreux les instituteurs romands — d'autant plus que l'Assemblée bisannuelle des délégués aura lieu en même temps, avec un programme d'une grande importance.

Comité central S. P. R.

VAUD

« CHARLES LE TÊMÉRAIRE » AU THÉÂTRE DU JORAT

Il n'est pas nécessaire d'inviter nos collègues et leurs élèves à se rendre à Mézières : la location se fait sans réclame.

On le comprend facilement : le printemps, usé ailleurs, dure encore sur cette croupe du Jorat. On aime à revoir ce pays inspirateur des Bur-nand, des Morax, des Rod : d'un côté, les vastes forêts de sapins ; au loin, la Broye embrumée ; au levant, le Moléson et sa suite ; le Léman invisible, mais là-bas : tout un paysage qui dispose à la rêverie...

La toile du « labour dans le Jorat » est présente en son milieu... On se souvient de la « Dîme », d'« Aliénor »...

Cette fois, « Charles le Téméraire ». Est-ce Grandson, Morat, des batailles, une déroute, la fuite, un vainqueur, un vaincu ? Plus que cela. L'auteur résume l'histoire du conquérant de tous les temps ; il dénonce le défaut principal de l'homme, l'orgueil ; *l'orgueil qui va au devant de l'écrasement.*

Nos enfants comprendront mieux cette sentence répétée par leur grand'mère ou par leur maître, s'ils ont vu « Charles le Téméraire ».

Et nos acteurs de grand style, nos meilleurs choristes, nos musiciens éprouvés se retrouvent à Mézières. Costumes et peintures prennent aussi toute leur valeur sur cette vaste scène, dans le grand décor naturel du Jorat.

E. V.

QUELQUES CHIFFRES

Nous extrayons du Compte rendu du Département de l'Instruction publique pour 1943 les quelques renseignements suivants :

En cette année 1943, le personnel enseignant primaire comptait 1512 personnes, soit 70 maîtres primaires supérieurs, 554 maîtres primaires ; 3 maîtresses primaires supérieures, 464 maîtresses primaires, 81 maîtresses semi-enfantines ; 73 maîtresses enfantines ; 147 maîtresses de couture dont 38 non brevetées ; 54 maîtresses d'enseignement ménager ; 26 maîtres spéciaux de gymnastique, d'allemand, de dessin, de travaux manuels et 40 maîtresses spéciales de gymnastique, d'allemand, de dessin, de lingerie, de coupe et confection.

Les démissions ont été de 73 (76 en 1942, 71 en 1941 et 56 en 1940).

5 membres du personnel enseignant sont décédés en pleine activité et 23 en retraite.

Le Rapport se plaint de la difficulté qu'il y eut de trouver des remplaçants pour les nombreux instituteurs mobilisés. Le Département dut avoir recours aux services d'un nombre toujours plus élevé de retraités ou de personnes ayant quitté l'enseignement pour diverses raisons. Il fallut même faire appel à quelques instituteurs neuchâtelois.

Les 1099 classes primaires et semi-enfantines (en 1942 : 1106 ; en 1941 : 1105 ; en 1940 : 1111) ont été fréquentées par 29 784 élèves (en 1942 : 30 373 ; en 1941 : 31 085 ; en 1940 : 31 490) comprenant 66 % de Vaudois, 30 % de Confédérés et 4 % d'étrangers. 963 classes sont mixtes, 73 ne reçoivent que des garçons et 63 que des filles.

2079 élèves, dont 961 garçons et 1118 filles ont suivi les 73 classes primaires supérieures : Vaudois, 68 % ; Confédérés, 28 % ; étrangers, 4 %.

Les classes semi-enfantines étaient au nombre de 81 et les enfantines de 73.

PLACES AU CONCOURS

Instituteur : Ormonts-Dessous (La Forclaz), 16 juin — Chardonne (Paullly) ; Corcelles-le-Jorat, 20 juin.

Institutrice : Bussigny s/Morges. — Lausanne, 4 places, 16 juin.

Maîtresses semi-enfantines : Gland : 16 juin — Yens, 20 juin.

GENÈVE

U. I. G. — MESSIEURS

SÉANCE DU 24 MAI 1944

Sur l'avis d'un collègue, le Comité de l'U. I. G. a estimé opportune une séance d'information sous l'égide d'Armée et Foyer ; une fois de plus, les collègues qui voulurent bien honorer de leur présence le confé-

rencier, M. Lalive d'Épinay, et ceux des leurs qui ont la responsabilité d'animer la vie corporative, ne furent pas déçus. Rien, qu'un esprit averti des affaires nationales pût connaître, ne fut révélé, certes; mais le sujet épineux, s'il en est, prit un relief immédiat par la franchise alliée à la bonhomie de l'orateur. Un résumé multigraphié de la conférence devant paraître, nous nous dispenserons de la déflorer; par contre nous engageons d'ores et déjà chacun à participer à la séance de discussion automnale, déjà annoncée, et qui revêtira certainement un très grand intérêt.

G. B.

LA CAISSE, EST-ELLE VIDE OU PLEINE POUR TOUT LE MONDE ?

La presse genevoise nous apprend qu'un projet de loi sera déposé incessamment en matière de traitements des conseillers d'Etat. Il est prévu une somme annuelle de fr. 18,000.— pour chacun de ses membres et fr. 1000.— de plus pour le président. En gros, l'augmentation ascende au 50 % des chiffres actuels. En ce qui nous concerne, nous l'estimons parfaitement justifiée pour autant qu'elle vise des magistrats qui prennent leur tâche à cœur. Et cette qualité, nous ne la mesurons pas à l'horaire rigide d'une usine; nous la voyons plutôt dans la valeur de l'homme, dans l'esprit de suite et d'entreprise qu'il apporte à la direction des affaires cantonales, dans l'honnête discrimination qu'il fait entre ses intérêts particuliers et l'intérêt suprême de la République, si les uns se heurtent aux autres.

Mais ce qui vaut pour les membres du gouvernement, doit valoir tout autant, si ce n'est plus, pour leurs subordonnés, les fonctionnaires; le statut qui régit ces derniers, stipule qu'ils doivent tout leur temps à l'exercice de leurs fonctions; lorsqu'ils demandent un rajustement partiel de leurs salaires au coût de la vie, on leur répond: « La Caisse est vide ». Alors? De deux choses l'une: ou bien elle est vide pour tout le monde, et nous le déplorons... pour tout le monde, ou bien elle doit être assez garnie pour *tous, aussi bien magistrats, que fonctionnaires municipaux ou cantonaux.*

Genève connaîtra-t-elle une fois de plus, la politique dite des « **petits paquets** », celle qui sert de petits groupes privilégiés et qui ignore l'ensemble, les réprouvés?

Les jeux sont ouverts!

G. B.

LES INSTITUTEURS A L'HONNEUR

A l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération des Colonies de vacances, nous avons eu la joie de reconnaître, au milieu d'une soixantaine de délégués représentant 18 colonies, une belle phalange d'instituteurs, chevilles ouvrières d'œuvres philanthropiques d'une haute valeur. Plusieurs mêmes étaient revêtus d'un mandat politique, conseiller administratif, maire ou conseiller municipal. Les citer nommément? Nous en oublierions; qu'il nous suffise de leur dire ici: « Bravo et merci, chers collègues! De vils détracteurs nous attaquent trop souvent, par

plates mesquineries ou malice intéressée, lorsque nous travaillons à la défense morale ou matérielle de notre Corps. Mais quand il y va d'un meilleur sort de la commune, du pays ou de ses enfants les plus faibles, vous êtes à la brèche ; l'on sait aller vous chercher et l'on vous trouve.»

G. B.

U. I. G. — DAMES

RECTIFICATION

Le renseignement concernant la situation des institutrices qui se marient avant d'avoir terminé les 5 ans après la fin du stage n'est pas fondé. Nous regrettons que cette erreur ait paru dans le compte rendu de notre dernière assemblée.

A. D.

NEUCHÂTEL

LA VIE DE NOS SECTIONS (suite)

Continuons notre tour d'horizon qui, manque de place, a été brusquement interrompu dans le *Bulletin* de samedi dernier.

Neuchâtel. Ici, la palette offre une riche variété de tons et plusieurs membres de la section s'emparent de la tribune : M. Maurice Blanc pour une causerie sur « *l'Organisation de la terre* », Mlle Lily Vuille pour vanter les avantages de « *l'Enseignement du dessin par la méthode Rothe* » ; Mlle B. Luscher et M. Maurice Montandon pour dire leur opinion sur « *L'Écriture script et l'écriture liée* ».

Le Comité a fait aussi appel à des voix du dehors. M. Adolphe Ischer, directeur des Ecoles primaires du Locle, revenant au domaine qui lui est cher parla de « *L'Histoire de la flore neuchâteloise* ».

L'écrivain, Lucien Marsaux, élucida ce problème fort attrayant : « *La guerre a-t-elle changé ou changera-t-elle l'optique du romancier ?* »

Le très populaire F. Wartenweiler, dans une conférence publique à l'organisation de laquelle la section du chef-lieu s'intéressa pour une part, clama pas mal de vérités réunies sous ce titre : « *Education des adultes* ».

Le 3 juillet, nos gens du chef-lieu s'en furent en canot-moteur, à la réserve ornithologique de la Broye où M. Charles Cornaz leur dévoila mille secrets des oiseaux qui vivent là-bas dans une sécurité où l'on ne jase que d'amour.

De là, l'infatigable président, M. Humbert-Droz, conduisit sa troupe dans une guinguette au bord de l'eau, à la Tène si vous voulez, où l'on procéda au tirage d'une *tombola* qui rapporta tout net Fr. 180.— à la caisse menacée de dèche.

Une des sept assemblées générales se termina par une joyeuse agape et, parlant de la fréquentation, l'heureux président s'écrie dans son rapport : « Nous avons eu le bonheur de compter jusqu'à 51 et 60 membres à nos assemblées. »

Et dire que les cloches de la Collégiale ne se sont pas associées à ce rare bonheur !

Boudry. Petite section ; jeune président plein d'entrain et pétri de bonnes intentions ; efforts et activité louables.

Visite de la *verrière de St-Prex* ; intéressante et recommandable.

Exposé de M. Lalive sur la *suppression des notes chiffrées*, au Gymnase de La Chaux-de-Fonds.

Causerie de M. Charles Muller, instituteur à Peseux, sur « *la Peinture moderne* ».

Conférence émouvante du consul grec, M. Hadjipateros, qui a parlé des *souffrances de la Grèce d'aujourd'hui*.

En terminant, un grand merci, au nom du Comité central, aux présidents de sections et à tous ceux qui les ont aidés dans l'œuvre qui vient d'être passée en revue.

J.-Ed. M.

JURA

NÉCROLOGIE

† **Mme Elisabeth Rossé-Schwander (1913-1944).** La population de Court ainsi que les membres de la section prévôtise de la S. I. B. sont encore sous la douloureuse impression causée par la disparition subite de cette jeune institutrice. Alors que tous, enfants, parents et autorités se plaisaient à voir en elle, les uns une seconde maman, les autres une éducatrice brillamment douée, alors qu'elle venait, en somme, d'entrer dans la carrière où déjà ses premières années d'enseignement laissaient entrevoir les fruits qu'elle aurait su y faire mûrir, sans pitié, la mort l'a brusquement retranchée du monde des vivants. Elle y laisse un exemple de droiture, de dévouement et de charité.

Mme Elisabeth Rossé est née à Moutier où elle fit ses premières classes. Sa vive intelligence et son caractère l'orientèrent vers l'École normale. Elle en sortit, avec son brevet, au printemps 1932. Dans le courant de l'hiver 1932-33 elle fut appelée à remplacer à Court, où la commission d'école et la population reconnurent ses belles qualités humanitaires et professionnelles. Elle fut élue, en automne 1933, à la tête d'une classe comprenant des bambins de 2^e et de 3^e années. Elle se consacra, dès lors, avec toute son âme d'artiste à semer un peu de bonheur et d'enthousiasme dans les cœurs des tout petits que le village lui envoyait chaque matinée.

Vendredi, 26 mai, un long cortège d'enfants, de parents et d'amis — vibrant témoignage d'estime — la conduisit à son ultime demeure. Devant le domicile mortuaire, le chœur des instituteurs, empruntant les accents de Beethoven, lui adressa un suprême adieu. Au temple, après que les voûtes eussent fait écho à la musique de Jean-Sébastien Bach ainsi qu'à celle de Neuenschwander, M. l'inspecteur Frey, M. Gassmann, au nom de la section de Moutier, M. Bernel, porte-parole des collègues de Court et M. Rossé, président de la commission d'école prononcèrent successivement quelques paroles émouvantes et dirent les regrets profonds et unanimes que laisse celle qui nous quitte si tôt.

Sur la tombe, le chœur mixte d'église exécuta encore une des œuvres sacrées de J.-S. Bach, puis la foule se retira.

Nous voudrions présenter à M. Rossé-Schwander notre vive sympathie et le prier d'accepter nos paroles d'encouragement. A. P.

CONGRÈS JURASSIEN A LA NEUVEVILLE

L'assemblée des membres de la section de Neuveville de la S. P. J., réunie le 10 mai dernier, a appris, avec beaucoup de satisfaction, que M. Edouard Baumgartner, inspecteur à Bienne, a accepté d'être rapporteur général au congrès de La Neuveville. Cette décision sera certainement approuvée par tous les Jurassiens. La forte personnalité et la compétence de M. Baumgartner le désignaient à ce poste délicat, et nous sommes certains que la question de l'enseignement complémentaire sera traitée avec le plus grand soin.

La date du congrès a été définitivement fixée au samedi 26 août. Primitivement fixée au 1er juillet, elle a dû être reportée à plus tard, afin que notre rapporteur ait plus de temps pour l'élaboration de son rapport. Espérons que les temps troublés et incertains actuels ne nous obligeront pas à renvoyer encore une fois le congrès, ou même à le supprimer, ce qui serait infiniment regrettable.

Le comité central de la S. P. J.

INFORMATIONS

LE GÉNÉRAL ET L'ÉDUCATION NATIONALE

L'importance que le général attache à la préparation morale des soldats de demain est attestée par la déclaration suivante qui ne manquera pas, croyons-nous, d'intéresser le corps enseignant.

M. Ch.

Armée suisse
Le commandant en chef
de l'armée.

Quartier Général de l'Armée, le 13 avril 1944.

A l'Expert en chef des examens pédagogiques des recrues,
Monsieur F. Bürki,
Liebefeld-Berne.

Monsieur l'Expert en chef,

Après avoir assisté aux examens pédagogiques des recrues sur la place d'armes de Genève, je tiens à vous faire part du vif intérêt que j'ai pris à cette visite. J'ai constaté avec plaisir :

- que la méthode employée consiste en une sorte de gymnastique de l'esprit, propre à déceler l'aptitude des recrues, à raisonner et à apprécier, pour ensuite agir en connaissance de cause ;
- que les sujets de discussion — relatifs aux enseignements de notre histoire, à nos institutions et au travail suisse — font appel à la réflexion et non pas seulement à la mémoire ;
- que le caractère d'actualité des thèmes choisis est de nature à susciter l'intérêt des recrues pour notre défense nationale, pour la chose publique et pour les questions économiques.

Les examens pédagogiques des recrues, en exerçant une influence sur l'enseignement de notre jeunesse, contribueront à développer ces forces morales dont le Pays et l'Armée ont un impérieux besoin.

C'est pourquoi j'ai tenu à vous exprimer ma satisfaction.

Veillez agréer, Monsieur l'Expert en chef, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Général : **Guisan.**

CHEZ NOS VOISINS

Valais. L'Union Pédagogique Protestante du Valais, groupant les 14 instituteurs et institutrices de Monthey, Martigny, Saxon, Sion, Sierre, Montana, Viège et Brigue, a tenu le 3 juin sa 59^e assemblée semestrielle à Montana, sous la présidence de M. Parel (Saxon). Au programme de la journée : « L'enseignement de la Réforme dans les classes de protestants disséminés », travail riche en suggestions présenté par Mlle Savoja (Montana). Rencontre bienfaisante et utile pour resserrer les liens qui unissent les membres du corps enseignant protestant en Valais.

J. P. R. — Sion.

Glaris. La landsgemeinde du 7 mai dernier a pris quelques décisions regardant l'instruction publique et le corps enseignant. Tout d'abord elle a décidé la constitution d'un *fonds scolaire cantonal* destiné à créer une école cantonale et à faciliter les études au Polytechnicum fédéral. Puis elle a adopté un projet octroyant au personnel enseignant des *allocations de vie chère* variant de 600 fr. à 960 fr., plus des indemnités mensuelles de 20 fr. par famille et 15 fr. par enfant de moins de 18 ans. L'assainissement de la *Caisse de retraite* du corps enseignant s'opérera sur les bases suivantes : la pension de retraite et d'invalidité en cours et à venir sera abaissée du 70 au 60 % du traitement acquis. La rente aux veuves dépassant 1800 fr. sera portée du 35 au 30 % du dernier traitement. Quant aux prestations elles seront ainsi établies : membres de la caisse : 5 1/2 % ; communes : 7 1/4 % et canton : 7 1/4 % du traitement.

COMMUNIQUÉ :

Une excursion en Suisse centrale serait incomplète sans l'ascension du Pilate (2132 m.). D'Alpnachstadt, le train électrique, qui rapidement y conduit, offre au voyageur émerveillé tout ce qu'un chemin de fer de montagne peut présenter de diversité et d'audacieux. Du sommet, le panorama est unique au monde ; des promenades agréables, des sentiers ne présentant aucun danger ont été aménagés pour que le touriste puisse pleinement jouir d'une vue aussi étendue que splendide. A côté de l'hôtel confortable et moderne avec ses 120 lits, le chalet Bellevue permet aux voyageurs aux bourses modestes et surtout aux écoles de se restaurer et de passer la nuit sans grands frais.

CONVOCATION

GENÈVE : U. A. E. E. : jeudi 15 juin, course à Verbois.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

LE JEU DRAMATIQUE AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

A l'école primaire, « l'histoire vivante touchera le cœur », écrit M. H. Jeanrenaud.¹ Tâche quelquefois ingrate, ou du moins pleine de périls, la matière traitée étant fâcheusement dépouillée de toute saveur, le tempérament du maître rebelle à la création d'images, ou, au contraire, porté à l'exagération chauvine et tendancieuse. C'est alors qu'on pourra avoir recours au *jeu dramatique*, remarquable complément de la leçon d'histoire. En effet, il est près de l'enfant et lui permet, par surcroît, d'exercer son expression, remarque encore M. Jeanrenaud.

Ceux qui ont travaillé un jeu dramatique en classe auront joui de la vie qui anime nos jeunes acteurs. Débordement d'enthousiasme, qui peut aller loin. Témoin le souffle « vieux Suisse » qui passa sur une classe vaudoise lors de la mise en chantier d'un jeu tiré d'un texte sur Tell (lecture, degré moyen vaudois). Le jeune Tell avait fabriqué flèches et arbalète. Dans les répétitions, bien entendu, il avait soin d'en rester au simulacre du tir. Mais le jour de la « grande première », emporté par l'action du héros, qu'il vivait intensément, il oublie que son arbalète est chargée, tire... et fait tomber la pomme, aux cris admiratifs des camarades, et à l'effroi qu'on imagine de la maîtresse ! Sans atteindre toujours un semblable degré de vie, le jeu dramatique est un puissant moyen d'évocation.

Ces dernières années, on a pu assister à un renouvellement du théâtre. Retenons, chez les Français, l'admirable effort des Comédiens Routiers, dont la technique de dramatisation des textes a connu la fortune qu'on sait. De son côté, Chancerel publiait ses ouvrages consacrés aux jeux dramatiques². Livres extrêmement riches, que certains artistes éducateurs romands ont exploités avec un maximum de talent et de finesse. (Théâtre du Cigalon, à Genève, par exemple). Il y a là une foule de judicieuses indications, sur lesquelles il sera indiqué de revenir.

Chez nous, le mouvement éclairé a lancé de fort bonnes dramatisations. Leur formule séduit bon nombre de maîtres.

A côté d'autres essais du même genre, il faut souligner, en Suisse alémanique, le sérieux apport de la revue pédagogique « Die neue Schulpraxis »³, qui publie, de temps à autre, des jeux dramatiques et des chœurs parlés, sans banalités, ni longueurs, ni complications d'intrigue.

¹ H. Jeanrenaud : L'enseignement de l'histoire en Suisse à l'école primaire. Annuaire 1943 de l'instruction publique en Suisse. pp. 65-83.

² « Les Jeux dramatiques ». Léon Chancerel, avec Hélène Ghaarbonnier et Anne-Marie Saussoy. Collection « Les sciences et l'art de l'éducation ». Editions du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise. — Voir aussi : « Le Théâtre et la Jeunesse ». Léon Chancerel, Ed. Bourrellier.

³ Die neue Schulpraxis, Monatsschrift für zeitgemässen Unterricht. Imprimerie Zollikofer & Co. St-Gall.

De plus, nos amis confédérés ont l'immense privilège de pouvoir écrire, ou faire jouer, des jeux dramatiques dans les dialectes régionaux. Privilège qui confère au langage une saveur dont nous sommes privés. Pour revenir aux jeux complémentaires de leçons d'histoire, il va sans dire qu'on n'a aucune prétention à la rigoureuse exactitude historique. Autrement plus important est l'esprit dans lequel les acteurs jouent.

Un mot encore sur l'« orientation » du jeu. Il y a quelque facilité à mettre à la scène des épisodes que chacun connaît. Le risque est grand, si l'on ne traite pas le texte avec respect, de tomber dans le rabâchage ou l'outrance emphatique. Nous entendons nos élèves tourner en dérision certaines de nos grandes figures nationales. C'est que, pour eux, elles ne veulent malheureusement plus dire grand'chose. On les a tellement ennuyés avec de ternes « morales », délayées dans un peu d'histoire, que ça ne prend plus maintenant, disent-ils. Ceux qui ont entendu presque quotidiennement leur maître invoquer sentimentalement Davel, dont l'effigie est souvent accrochée aux parois des classes, ceux à qui le sens du ridicule ne manque pas, ne peuvent plus guère entendre parler du major sans aussitôt arborer le petit sourire sceptique. « Nous avons été pris souvent, ou quelquefois, mais ce n'était jamais par un orateur : c'était par un homme qui croyait ce qu'il disait ». (Eric de Montmollin)¹. Pour que le jeu dramatique atteigne son but, il faut que nous croyions ce que nous jouons et disons. C'est bien la seule façon de se faire entendre.

Robert Genton.

C'est dans cet esprit qu'on présente, ci-dessous, une très libre adaptation d'un jeu dramatique intitulé « *Sempach* », dont le texte primitif, en vigoureux *Schwyzerdütsch*, a paru récemment dans la « *Neue Schulpraxis* ».

On voudra bien remarquer que costumes et accessoires se réduisent à presque rien. Des caisses, recouvertes d'étoffe ou de papier font d'excellents « meubles ». Les vieux sacs permettent de styliser des silhouettes. Quant au choix du décor, on a toute liberté : le préau de l'école convient aussi bien qu'une grange, un pré ou un verger.

Personnages :

Winkelriedin, femme d'Arnold de Winkelried.

Aehni, mère d'Arnold.

Deux filles.

Deux garçons, enfants d'Arnold.

Un soldat, envoyé du champ de bataille.

Un « héraut » présente le jeu aux spectateurs.

¹ E. de Montmollin : Notre espoir. Suisse contemporaine. No 7, 1941. pp. 465-484. Article qui pourrait servir de préface à une Didactique de l'histoire. Chaque maître en tirera large profit.

Le héraut : Amis Confédérés, ce jeu va vous montrer comment nous avons conquis la liberté, au prix de beaucoup de peines, de dangers, de détresses.

D'un même cœur, chacun a combattu pour l'autre, sans souci de sa vie.

A Sempach, la petite ville, plus d'un noble s'est moqué de nous. Les chevaliers luttèrent lance contre lance. Une nombreuse armée, bien équipée. Nous, Confédérés, nous frappons dur pour presque rien, comme dans un mur de fer. Alors, voilà que Winkelried crie : « Que Dieu garde mon âme ! Ayez soin de ma famille ». Il saisit une poignée de lances, les tient baissées — un colosse, cet homme... Et l'ennemi fut défait.

Regardez maintenant la famille de Winkelried. Sa femme est courbée, elle a déjà pleuré. Rien de bon que tout cela. Taisez-vous, écoutez !

Première fille : Grand-mère, pourquoi maman ne dit-elle plus rien depuis si longtemps ?

Aehni : Tais-toi ! Elle est fatiguée, ta mère. Tu ne vois pas ? Filez d'ici, allez jouer.

Deuxième fille : Je ne veux pas jouer. (Un temps.) Dis-moi grand-mère, quand reviennent-ils, ceux du village ?

Aehni : Bientôt. Maintenant, à la forêt ! Toi, plein ce sac de pives, toi, un fagot. (Les filles s'en vont avec un sac et une hache.)

Premier garçon : (arrive en sautant) Grand-mère ! Grand-mère ! J'ai attrapé l'oiseau en plein vol ! Sais-tu qui c'est ?

Aehni : Un oiseau, bien sûr !

Premier garçon : Non, le duc Léopold ! Juste en plein cœur !

Winkelriedin : Ne dis pas de bêtises.

Deuxième garçon : Ils n'ont pas encore fini, maman. (Un temps.) Moi aussi, quand je serai grand, je décrocherai l'épée de la paroi, tu sais l'épée de grand-père qui a tué le dragon...

Winkelriedin : Taisez-vous, je vous dis !

Aehni : Laissez donc votre mère tranquille ! Et allez un peu voir sur la colline si personne ne vient. (Ils sortent.)

Winkelriedin : C'est rudement long.

Aehni : Le troisième jour aujourd'hui...

Winkelriedin : Trois jours à les attendre, ces hommes ! Trois jours qu'ils se battent ! Mais pourquoi n'envoient-ils personne pour nous donner des nouvelles ?

Deuxième garçon : Maman, ça y est ! Un cavalier ! Il est bientôt là ! Le duc de Léopold est mort ! Mort !

Winkelriedin : Le duc Léopold n'était pas un mauvais seigneur. C'est ton père qui l'a dit : c'était seulement notre ennemi. Allez vous-en ! Voici notre homme, et je veux être seule pour l'écouter. Il pourrait tomber dans vos oreilles des choses qui ne vous regardent pas ! Grand'mère, restez aussi.

Le cavalier (après un long silence) : Bonjour, Winkelriedin.

Winkelriedin : Quelles nouvelles ?

Le cavalier : On a gagné la bataille.

Winkelriedin : Je sais bien, mais Arnold, mon mari ? Où est-il ? Vit-il encore ? A-t-il péri, dites ?

Le cavalier : Hélas !

Winkelriedin : Alors, que Dieu nous garde. Arnold est mort... (Elle se courbe en sanglotant.)

Le cavalier : Savez-vous que votre homme a sauvé le pays ?

Aehni : Sauvé ! Ah ! Il n'est pas comme les autres, Arnold. Pas un peureux ! Mais un homme, un vrai homme.

Le cavalier : Les chevaliers se pressaient contre nous, lance en avant. Une forêt de lances, je vous dis ! Tout à coup, l'Arnold saute devant son rang, prend plein ses bras de lances, une brassée, comme quand on charge le foin ; ça fait un trou par où nous avons pu passer, et alors, ma foi, ceux qui se sont trouvés devant nous... Je vous jure que ça n'a pas traîné !

Aehni : Sauvé le pays ! Appelez les petits. Je veux le leur dire, ils doivent le savoir. Les voisins aussi, tout le village ! Nous n'allons pas pleurer.

Le premier garçon (revient avec les autres enfants) : Maman, le père qui a sauvé le pays, la cousine le dit vers la fontaine !

Winkelriedin : Oui, garçon, mais il ne reviendra pas. Maintenant, son corps est sur le champ de bataille... Mais grand'mère a raison, il ne faut pas pleurer.

Aehni : Maintenant que j'ai vu cela, je peux mourir. Venez tous, accompagnez-moi à la rencontre de nos hommes. Ils doivent sûrement arriver vers la forêt. Mes vieilles jambes me porteront bien encore jusque là-bas.

Robert Genton.

BILLET A MA FILLEULE

Il faut, avant tout autre chose, que je te remercie, ma mignonne, de ta longue missive. Tout ce qui me vient de toi m'est précieux, tu le sais et mon plaisir à te lire est toujours tout neuf. Mais cette fois-ci, j'ai éprouvé une joie plus grande que de coutume. Ta surprise m'est allée droit au cœur. Quelle charmante idée, en effet, d'écrire pour ton parrain les petites poésies que tu as jointes à ta lettre ! Rien ne pouvait me plaire davantage. Qui donc t'a appris que la poésie était mon

passé-temps favori ? Ton papa, n'est-ce pas ? Ce ne peut être que lui. L'indiscret ! Bah ! il eut raison... puisque tu t'es essayée à faire des vers. Remercie-le donc de ma part et laisse-moi te dire deux mots des petits vers que tu m'envoies :

Juin

*Je me hâte sur le chemin
Par un jour clair et chaud de juin
Qui sent la poussière et le foin,
Le grand soleil et le sapin.*

Bouquet

*Je veux être aimable
Et mettre sur la table
Ce bouquet de jasmin
Qui embaume les mains.*

Hiver

*Voici Novembre,
Puis vient Décembre,
Tous deux ensemble
tremblent, tremblent, tremblent.*

Petit frère

*Petit frère est au dodo
Et derrière son rideau
Il crie et pleure
Comme un chanteur.*

Relis-les. Lequel de ces quatrains préfères-tu ? Pour moi, j'hésite entre « Juin » et « Hiver ». Les as-tu faits toute seule ? Il me semble, dans le premier reconnaître, si j'ose ainsi dire, une main d'adulte. Il est plus régulier que les autres ; les « pieds », c'est-à-dire les syllabes y sont en nombre égal d'un vers à l'autre et surtout le choix des parfums de l'été est fort heureux. C'est charmant... comme d'ailleurs aussi ton « Hiver ». Il me semble voir passer, clopin-clopant, deux vieillards tout blancs, emmitoufflés jusqu'aux yeux dans d'épaisses écharpes de laine et marchant à petits pas en toussotant, appuyés sur leur canne.. Joli petit tableau également, ce « Petit frère ». J'ai songé, en le lisant, à certains chanteurs de la radio qu'on entend sans les voir et dont les voix, ma foi, ne sont pas toujours aussi mélodieuses qu'on le souhaiterait ! Bravo ! enfin, pour le « Bouquet ». Je crois, ma petite filleule, que tu es une gourmande, une gourmande un peu spéciale, il est vrai, mais une gourmande tout de même : tu aimes terriblement les parfums ! Hé ! ce n'est sûrement pas un défaut... surtout chez une petite fille... et puis, même si c'en était un, il te serait pardonné puisque, grâce à lui, tu écris de jolis petits quatrains ! Continue, ma mignonne et quand tu retrouveras quelque heureuse idée, essaye de la mettre en vers. Je lirai toujours ce que tu m'enverras avec une bien grande joie.

A propos de « joie », je pense tout à coup que je possède un délicieux recueil de poèmes intitulé : « Au pays des petites joies ! » et dont l'auteur est Mme Emilia Cuchet-Albaret. On y trouve de charmantes poésies sur les saisons, les animaux familiers et les plantes ; sur la pluie, la neige et l'arc-en-ciel ; on y rencontre aussi de belles fées et un méchant Croquemitaine, et des étoiles, et une grosse lune rouge, une lune qui est

*Le ballon rond
Que la terre traîne avec elle
Derrière la brume en dentelle
De son plafond,
Et qu'elle tire sans ficelle.*

Ce recueil de Mme Cuchet-Albaret, je vais te l'envoyer en même temps que ces lignes. Je suis sûr que tu l'aimeras, que ce livre des « petites joies » te procurera de « grande joies » et qu'il saura t'encourager, mieux que tout ce que je pourrais écrire, dans ton travail futur.

Il me reste bien peu de place, ma migonne, pour répondre à ce que tu me dis d'« Un lycéen a disparu » que je t'envoyai le mois dernier. Et après tout, c'est peut-être mieux ainsi, puisque ce roman d'aventures ne t'a pas emballée. Tu m'en vois un peu confus... Je sais bien — je t'avais avertie — que c'est un livre pour garçons mais je croyais cependant que tu le goûterais davantage. Je me suis trompé... n'en parlons plus. Je me console en pensant que ton frère « l'a trouvé épatant » (comme tu dis). Après tout, il est juste que ce brave frerot ne soit pas totalement oublié. Bien sûr, je suis ton parrain à toi, et pas le sien à lui... mais je connais ton bon cœur et je suis persuadé que tu ne m'en voudras pas si, à l'avenir, je pense à lui de temps en temps...

Au revoir, ma petite filleule, et à bientôt, j'espère, tes prochaines nouvelles.

Ton parrain. H. D.

LES LIVRES

COLLECTION DE TEXTES POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Les lecteurs de l'Éducateur connaissent les collections de textes français, anglais et italiens, qui paraissent aux éditions Francke, S. A. Berne. Elles comportent déjà un grand nombre de textes tirés d'auteurs variés, appartenant à toutes les époques, et à tous les genres de la littérature. Elles se sont enrichies de nouveaux cahiers :

Les cahiers 61 à 69 de la collection des textes anglais comprennent entre autres la célèbre pièce de Bernard Shaw, « Saint Joan », des ouvrages plus spécialement destinés à des écoles commerciales ou techniques, « American self-made men », « English business men », « Inventors and Inventions », et un petit traité, « Exploring the sky ».

Parmi les quatre nouveaux volumes, numérotés de 73 à 76, de la collection de textes français, signalons particulièrement un choix des « Lettres Persanes » de Montesquieu, et des extraits de « La légende d'Eulenspiegel ».

La collection de textes italiens publie ses 32, 33 et 34^{mes} volumes : « Celebri esploratori e viaggiatori italiani », « Poesie e prose del cinquecento », « Il quattrocento ».

Ces collections offrent, non seulement aux élèves de tous les degrés, mais encore à tous les amateurs des textes heureusement choisis et fort bien représentés.

J. R.

Collègues! Favorisez les maisons qui font de la publicité dans votre journal.

**Quelques suggestions
pour les courses d'écoles et de sociétés**

Les Diablerets 1200 m. **Hôtel Terminus** Tél. 64137

Pour être vraiment bien, faites un essai à cet hôtel rénové ; menus fameux, chambres avec eau chaude courante toute l'année. **Dortoir moderne.** Lac Retaud même direction, arrangement pour pension combiné avec

Lac Retaud 1700 m. Tél. 64143

65

Les plus belles excursions au pied de hautes montagnes. But de sortie pour écoles. **Dortoir**, arrangement pour soupe, couche et petit déjeuner, rafraîchissements de choix, barque et jeux.

E. R. Reinhard, propr.-gérant

Le funiculaire

SAINT-IMIER-MONT-SOLEIL

transporte les écoles confortablement et aux meilleures conditions sur le haut plateau jurassien

Excellents restaurants
Places de jeux spacieuses
Immenses pâturages
Sites et flores remarquables

Réduction sur billets aller et retour 30%
pour le corps enseignant. Elèves : tarifs
94 très réduits.

Montreux :

**Hôtel Helvétie
et des Familles
Auberge de Jeunesse**

Grand Restaurant sans alcool et vastes salles. Téléphone 6 24 62.

Arrangements pour écoles. 76

La course classique au bord du lac

CASINO DU RIVAGE

M. Droz

Tél. 5 18 83

VEVEY

68

Alt. 1526 m.

COL DE JAMAN

Tél. 6 41 69

Magnifique but de course pour écoles et sociétés

Restaurant Manoïre ouvert toute l'année

Grand dortoir. Arrangements spéciaux pour

écoles et sociétés.

P. ROUILLER.

92

ANZEINDAZ

GRAND CENTRE
D'EXCURSIONS

HANS FLOTRON, Guide

Hôtel Anzeindaz et Refuge des Diablerets

Ouvert toute l'année - Place pour 100 personnes - Restauration

Pour vacances : Prix depuis Fr. 9.—

TÉLÉPHONE : GRYON 53147

93



LA MAISON SPÉCIALISÉE
DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Bonnard Et Cie S.A.

nouveautés
Lausanne

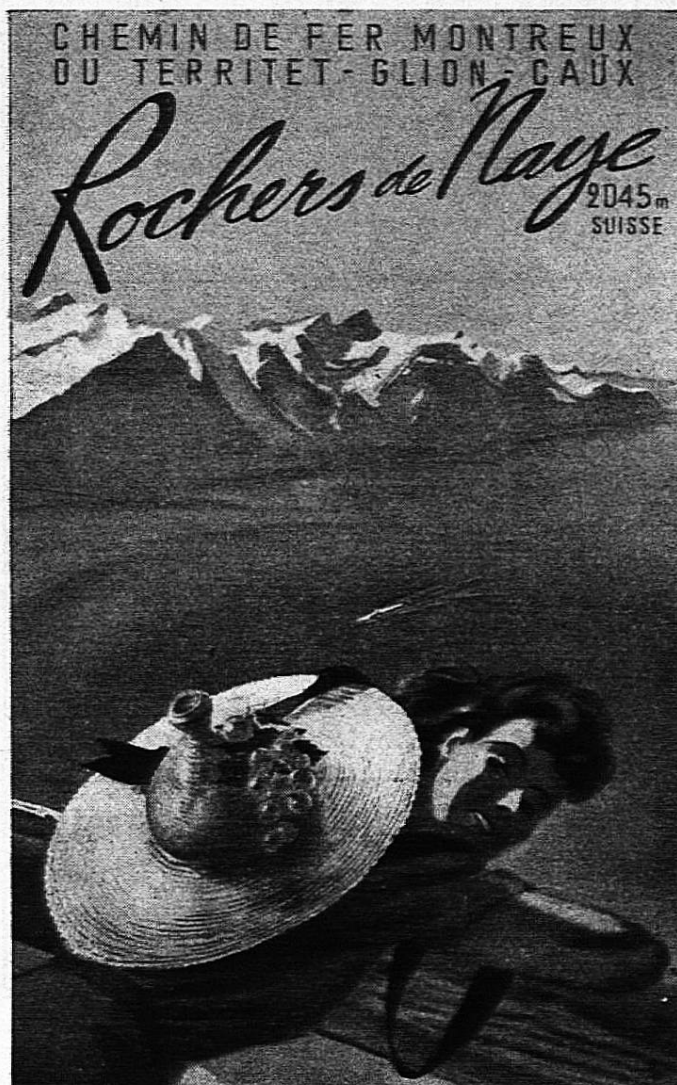
*Quelques suggestions
pour les courses d'écoles et de sociétés*

TOUR DE GOURZE 930 m. d'altitude

La course classique. Belvédère idéal, accès facile; gares Grandvaux ou Puidoux. 1 heure de tranquille promenade sous-bois (Trace jaune). Auberge (reconstruite depuis l'incendie) au sommet; soupe 50 ct., thé 40 ct., café, limonade, vin. Restauration chaude et froide.

91

Se recommande : **Famille BANDERET**, Téléphone 4 22 09, sous Gourze.



Une course

qui laissera à vos élèves
un souvenir inoubliable

Belvédère incomparable

★

Flore alpestre

★

Dortoirs à l'hôtel du sommet

TARIF SPÉCIAL POUR ÉCOLES

95

CROISSANT D'OR Marque de qualité



« Excellent pour tartiner » se trouve dans toutes les épiceries

116

DEVRED

Vêtements

Grand-Pont Lausanne 85



HORTICULTEUR - FLEURISTE - GRAINIER

Maison fondée en 1847

Lausanne

Rue Marterey 40-46 - Chèques post. II. 1831

Téléphone 2 85 11

86

MEMBRE FLEUROP



BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

pour enfants et adultes

GALERIES DU COMMERCE - LAUSANNE

Téléphone 3 75 99

Mme J. L. DUFOUR

48

Renseignements sans engagement * Envois postaux

Cours de vacances de langue allemande

organisés par l'Université Commerciale, le Canton et la Ville de St-Gall, à l'Institut sur le Rosenberg, St-Gall.

Ces cours sont reconnus par le Département fédéral de l'Intérieur, Berne, 50% de réduction sur l'écolage et sur les tarifs des C. F. F.

1. Cours d'allemand pour instituteurs et professeurs

(1er juillet - 5 août) Ces cours correspondent, dans leur organisation, aux cours de vacances des Universités de la Suisse française et sont destinés aux maîtres et maîtresses de la Suisse française. Examen final avec remise d'un certificat officiel de langue allemande. Promenades et excursions. Prix du cours : Fr. 50.—. Prix réduit : Fr. 25.—.
Une liste des pensions est à disposition.

2. Cours de langues pour élèves

(juillet - septembre) Ces cours sont donnés complètement à part des cours pour maîtres et ont pour but d'approfondir les connaissances théoriques et pratiques des langues. L'après-midi de chaque jour est réservé aux sports et excursions.

Pour de plus amples renseignements sur les deux cours, s'adresser à la Direction des Cours officiels d'allemand : Institut sur le Rosenberg, St-Gall. 90



Collectionneurs, demandez le nouveau prix courant illustré indiquant les prix des timbres de Suisse contre 50 ct. versés au compte de ch. postaux 11336.

ED. S. ESTOPPEY

9, PLACE ST-FRANÇOIS, LAUSANNE

Maison de confiance fondée en 1910.

Suis acheteur lots et collections timbres anciens et vieilles lettres. 15

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, met son expérience à la disposition de tous ceux qui pourraient avoir besoin de ses services. Bulletin mensuel de placement et d'informations et notice adressés gratuitement sur demande.

6

1/2 siècle de travail

C'EST LÀ NOTRE FORCE

un choix considérable...

L'Enfant Prodigue

MARX

50

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables :

Educateur : (intérim) R. JAQUET, GENÈVE, r. de Lyon 58. **Bulletin :** Ch. GREC, VEVEY, Torrent 21

Administration et abonnements :

IMPRIMERIE NOUVELLE Ch. CORBAZ S. A., MONTREUX, Place de la Paix, tél. 6.27.98.

Chèques postaux Il b 379.

Responsable pour la partie des annonces : Administration du « JOURNAL DE MONTREUX »

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : Suisse: Fr. 9.—; Etranger: Fr. 12.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

BON

POUR UN **CATALOGUE GÉNÉRAL** DES
GRANDS MAGASINS **INNOVATION** S. A. LAUSANNE

*Consultez-le
pour tous vos
achats!*

IL VOUS OFFRE UNE SÉLECTION DE PLUS DE
4000 ARTICLES DE QUALITÉ
À DES PRIX TRÈS ÉTUDIÉS

Nom _____
Adresse _____

49



G

En vous inscrivant à la

QUILDE DU LIVRE

vous obtiendrez au prix de revient de bons livres
soignés, reliés, des meilleurs auteurs.

41 **Renseignements : 1 Rue du Lion d'or, Lausanne • Téléphone 3.79.73**

ECOLE PRIVÉE

A remettre pour cause de santé à Montreux, école privée marchant
bien. Petite reprise. Convient à couple ou amies. Pour tous renseigne-
ments s'adresser Ecole d'Hauterive, tél. 6 33 78.

121

Vos vêtements

chez

**Très bas
prix**

DELAPRAZ

Confection dames, messieurs et enfants
2, rue Haldimand, au 2^{me} - Grand magasin à l'étage

LAUSANNE

87

Cartes d'actualité

Afrique, carte générale politique-économique

Echelle 1 : 12.000.000; dimensions 73 × 88 cm. Fr. **3.50**

Asie, carte politique-économique

Echelle 1 : 12.000.000; dimensions 78 × 98 cm. Fr. **3.75**

Carte du monde :

Echelle 1 : 32.000.000; dimensions 75 × 125 cm. Fr. **4.50**

Carte des pays balkaniques : Hongrie, Yougoslavie,
Roumanie, Bulgarie, Grèce.

Echelle 1 : 2.000.000; dimensions 67 × 93 cm. Fr. **2.80**

Europe occidentale et Angleterre : Echelle

1 : 2.000.000; dimensions 66 × 94 cm. avec une

Carte synoptique d'Europe à l'échelle

1 : 11.000.000. Au verso : carte détaillée à

l'échelle 1 : 1.000.000.

Fr. **2.50**

Europe centrale :

Echelle 1 : 5.000.000; dimensions 50 × 69 cm. Fr. **1.50**

Europe, carte générale avec 16000 noms.

Echelle 1 : 5.000.000; dimensions 94 × 109 cm. Fr. **3.75**

Pays du Nord : Danemark, Norvège, Suède, Finlande.

Echelle 1 : 2.000.000, dimensions 77 × 99 cm. Fr. **2.50**

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE ■ GENÈVE ■ NEUCHÂTEL ■ VEVEY ■ MONTREUX ■ BERNE ■ BALE

Chesières-Villars

Pension Bella-Vista

Situation tranquille. Bonne cuisine.
Tél. 3.22.63 102 Mlle Küpferschmid

Hôtel Belvédère

70 lits. Grd jardin ombragé.
Tennis. Pl. de jeux. Pension dep. fr. 11.-
Tél. 3.24.16 98 Propr. W. Lichtenberger

Pension Famille Eugénie

Pension depuis fr. 8.—. Situation idéale.
101 Propr. Mme Roud

Pension „Les Oisillons„

Situation ensoleillée, belle vue, cuisine soignée, prix modérés. Arrangements pour familles.
Tél. 3.22.58 100

Pension Beau-Séjour

Eau courante
Bonne cuisine. Pension depuis fr. 8.—.
Tél. 3.21.08 99 Propr. E. Jaggi

Nouvelle Pension Amiguet

Eau courante. Maison confortable. Cuisine soignée. Tennis. 97 A. Amiguet

Gryon

Riant-Soleil

Pension pour enfants. Nourriture soignée, bons soins. Arrang. pour longs séjours.
Tél. 5.31.74 103 Mlles Beausire & Curchod

Pension-Famille

Pour vos vacances d'automne.
Belle situation. 104 Mme P. Aulet

Aeschi b/Spiez

Hôtel Seeblick

Situation admirable. Prairie ombragée. Bonne cuisine. Pension dep. fr. 8.50. Arrangements pour longs séjours
Tél. 5.68.76 114 Mme Wäspi

Pension Alpenblick

Situation idéale, beau parc, grandes vérandas vitrées. Cuisine soignée. Prix depuis fr. 9.50.
Tél. 5.68.52 113 Mlle C. Frei

Pension Beau-Site

Vue splendide. Cuisine bien soignée. Pension dep. fr. 7.50.
Tél. 5.68.28 115 M. Baumberger

Montreux

Hôtel Beau-Rivage

Grand jardin ombragé au bord du lac. Arrangement, tout compris fr. 86.— - 94.— par sem.
Tél. 6.32.93 84 A. Curti-Aubry, propr.

Glion

Restaurant Grill-Room Victoria

Tél. 6.33.98 105 Dir. Werlen

Les Avants

Pension „Les Mélézes“

Maison soignée. Bonne cuisine. Tranquillité. Promenades. Prix modérés.
Tél. 6.33.47 96

Lucerne

Hôtel des Alpes

Situation magnifique au bord du lac. 3 min. de la gare et du débarcadère. Visitez l'originale locanda Ticinese. 60 lits. Grill. Salon-Bar. 109 Tél. 2.58.25

Hôtel du Pont

Bar. Dancing. Toutes chambres avec eaux courantes.
Tél. 2.06.59 111 Prop. M. H. Bütikofer

Hôtel Mostrose et de la Tour

Sur les bords de la Reuss. Tranquillité. Terrasse. Bonne cuisine. Pens. dep. fr. 11.-
Tél. 2.14.43 110 M. et J. Bühlmann

Hohfluh (Brünig-Hasliberg) B. O.

Hôtel Alpenruhe

Dans un cadre alpestre. 1050 m. Situation splendide et tranquille. Eau courante Prix raisonnables
Tél. 4.02 108 M. Wiegand

Hôtel Bellevue

Vue merveilleuse Alpage. Tranquillité. 50 lits. Pension depuis fr. 9.50. Propositions sur demande.
Tél. 4.07 107 Fam. Tännler, propr.

Genève

Papeterie W. Bertrand

106 92, rue du Rhône